

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Quelques écueils à prendre en compte

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

PSYCHOSE ! Tel est en ce moment l'état d'esprit des Gabonais. Et pour cause, la rumeur relative à l'instauration d'un confinement total enflamme quotidiennement. Une initiative visant, selon les autorités gabonaises, à éviter un taux élevé de propagation de la pandémie sur le territoire national. À ce propos, il convient de souligner que cette solution ne constitue nullement l'apanage du Gabon. Les grandes puissances occidentales comme la France, l'Italie, l'Angleterre,

Une initiative visant, selon les autorités gabonaises, à éviter un taux élevé de propagation de la pandémie sur le territoire national. À ce propos, il convient de souligner que cette solution ne constitue nullement l'apanage du Gabon.

l'Espagne et bien d'autres pays africains ont déjà opté pour cette solution drastique. Si cette décision paraît quasi inévitable, elle suscite tout de même pas mal d'interrogations. Outre le fait que la vie économique sera davantage limitée, au plan social, il se posera tout aussi de nombreux autres problèmes qu'il faut nécessairement résoudre. Tenez, l'eau courante manque cruellement dans de nombreux quartiers de la capitale, et ce, même les plus huppés. Si déjà en période ordinaire, l'approvisionnement en eau potable constitue une véritable corvée, n'osons même pas imaginer la situation durant le confinement total. Autre manquement et pas des moindres, le ravitaillement en denrées alimentaires. Idem pour les médicaments. À titre d'exemple, en France et, dans une moindre mesure, au Rwanda, un système de vo-

lontariat a été mis en place. Objectif : livrer les courses et autres vivres à domicile. Sous nos cieux, cette action semble être vouée de prime abord à l'échec, vu que notre pays enregistre de graves manquements au niveau de l'adressage. Quid des quartiers populaires ? Quel va être le mode de paiement, quand on sait que la bancarisation n'est pas assez ancrée dans les mentalités ? Bref, les autorités gagneraient à regarder tous les contours avant de décréter le confinement total. Sinon, cette décision ne sera que partiellement appliquée, au regard des écueils soulevés ci-dessus. Il est impérieux que les pouvoirs publics pensent réellement à toutes les mesures d'accompagnement. Ne dit-on pas "qu'à situation exceptionnelle, mesure exceptionnelle" ?



Libreville, une ville déserte en plein couvre feu, comme ici au chargbonnages.

Trois protocoles thérapeutiques utilisés au Gabon

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

Avec 18 personnes testées positives au Covid-19, dont un mort, les autorités sanitaires gabonaises sont, plus que jamais, à la recherche du meilleur protocole médical possible. Ainsi, dans le cadre de la stratégie nationale de riposte contre le coronavirus, le Comité scientifique a décidé, au terme de l'atelier animé le 26 mars passé, de privilégier trois approches médicales se fondant sur l'usage de la chloroquine, l'hydroxychloroquine en association avec l'azithromycine, et Lopinavir/ritonavir.

"Ces recommandations, qui se fondent sur la recherche actuellement initiée sur le plan mondial, permettent aux médecins nationaux d'avoir de nombreuses pistes thérapeutiques à leur disposition. Et il faut garder à l'esprit que certains patients peuvent

mal réagir à la chloroquine. D'où l'importance du suivi médical", a expliqué, hier, le porte-parole du Comité de pilotage du plan de veille et de riposte contre l'épidémie à coronavirus, Dr Guy-Patrick Obiang. Pour le moment, les personnes touchées par le coronavirus réagissent bien au traitement. Seul un malade, suite à des complications, s'est aussi vu administrer la combinaison Lopinavir/ritonavir. "Le patient 0 se porte bien, on attend juste que sa charge virale devienne négative. Il faut savoir que le Covid-19 est un virus mal connu, mais l'une des certitudes des scientifiques est que la charge virale devient négative à partir du 21e jour. D'autres personnes touchées doivent attendre le 40e jour. D'où la difficulté d'avoir des certitudes sur plusieurs paramètres. Avec ce coronavirus, il vaut mieux avancer prudemment", a affirmé le porte-parole du Copil. Pour mémoire, le Lopina-



Le Gabon privilégie, pour le moment, trois approches médicales contre le Covid-19.

vir est un agent antirétroviral (anti-VIH) qui appartient à la catégorie des inhibiteurs de la protéase. Les inhibiteurs de la protéase agissent à une étape de la reproduction du virus différente de celle des autres catégories de médicaments disponibles auparavant pour combattre le VIH. Le Lopinavir est utilisé en association avec d'autres antirétroviraux. Comme le ritonavir qui est prescrit à faible dose.

C'est le 23 mars passé que le Premier ministre, Julien Nkoghe Bekale, a procédé à l'installation du bureau du Comité scientifique de riposte à l'épidémie du coronavirus. Son objectif, faire toutes les recherches, études, investigations et collecter toutes données scientifiques en rapport avec le Covid-19, notamment cliniques, biologiques, épidémiologiques, thérapeutiques et socio-anthropologiques.